

À QUOI RESSEMBLE LE QUÉBEC ?

LE TERRITOIRE

COMPLÉMENT

LES PEINTRES DE LA VIE RURALE

THÉORIE ASSOCIÉE	La ville et la campagne dans la culture québécoise, le roman du terroir L'hiver
COMPÉTENCE VISÉE	Compréhension écrite et expression orale
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Commenter des peintures représentant les paysages ruraux du Québec Créer un récit à partir d'une illustration
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Introduire quelques notions techniques : premier, deuxième plan, etc.
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Connaître Clarence Gagnon et Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté et leurs peintures
DOCUMENTS EXPLOITÉS	Reproductions des œuvres de Clarence Gagnon et de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté sur le site du Musée national de beaux-arts du Québec (MNBAQ)
NIVEAU	B1 – B2
DURÉE	Étape 1 : 45 minutes Étape 2 : 180 minutes Étape 3 : variable
ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES	La beauté de l'hiver Les peintres de la ville
MOTS-CLÉS	Art; Québec; Peintres; Paysages ruraux; Récit; Hiver

Déroulement de l'activité

Cette activité permet la mise en pratique simultanée de diverses compétences associées à la découverte de deux grands peintres québécois et la présentation de leurs esthétiques.

Elle se compose de trois étapes.

Étapes

- 1 Présentez brièvement aux apprenants le parcours artistique de Clarence Gagnon et de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté. Vous pouvez également confier cette tâche à deux apprenants passionnés de la peinture et intéressés à faire une brève introduction à l'esthétique de deux peintres.

FICHE PÉDAGOGIQUE

- 2** Demandez à vos apprenants de former des duos qui choisiront, sur le site du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ), une peinture, soit de [Clarence Gagnon](#), soit de [Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté](#), représentant une scène de la vie paysanne. Leur tâche consistera premièrement à décrire l'œuvre picturale :

- Interpréter le titre de la toile : Qu'évoque-t-il ? Quel lieu ? Quel événement ou quelle situation ?
- Observer la disposition de l'espace : Quels sont les éléments qu'on peut y distinguer ?
- Distinguer les éléments constitutifs et leur place : Quels sont les personnages ? Quelle est leur place dans le tableau ? Se trouvent-ils au premier ou au deuxième plan ? Quels autres détails vous frappent ?
- Observer les couleurs : Quelles sont les teintes qui dominent ?

Après avoir étudié les aspects techniques et thématiques de la toile choisie, les apprenants composeront une courte histoire qui aurait pu se dérouler dans un paysage pareil.

De nombreuses illustrations de la vie paysanne et des paysages ruraux de Clarence Gagnon se trouvent dans *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon.

- 3** La présentation des descriptifs des toiles et de leurs histoires se déroulera devant la classe.

LES PEINTRES DE LA VIE RURALE

EXPLORER L'ART QUÉBÉCOIS

Un bref portrait de Clarence Gagnon (Montréal, 1881 – Montréal, 1942)

Formation

- Il étudie de 1897 à 1900 à l'école de l'Art Association of Montréal auprès de William Brymner. Il est aussi, au Conseil des arts et métiers, l'élève d'Edmond Dyonnet.
- Il devient le disciple de Horatio Walker en 1902.
- Ayant joui d'une bourse et de l'aide de son mécène James Morgan, il part à Paris en 1904 où il joint l'atelier de Jean-Paul Laurens à l'Académie Julian. Il se rendra par la suite en Italie et en Espagne.

Cheminement

- Vers 1908, il revient au Canada et mène une vie d'artiste nomade lors des trente années suivantes.
- De 1909 à 1919, il vit entre Montréal, Baie-Saint-Paul et Paris.
- En 1913 a lieu sa première exposition personnelle à Paris, qui fut un succès.
- En 1919, il s'établit à Baie-Saint-Paul, dont les paysages lui sont une source d'inspiration.
- Il est de retour en 1924 à Paris où il tient un atelier pendant plusieurs années.
- En 1922, il devient membre de l'Académie royale des arts du Canada et de la Société royale du Canada.
- Après des travaux en Suisse et la visite de plusieurs pays européens, il regagne le Canada en 1936 et décède à Montréal le 5 janvier 1942.

Inspiration artistique

- L'artiste développe un style impressionniste qui se caractérise par sa spontanéité et l'harmonie des couleurs pures qu'il utilise.
- Les paysages hivernaux et la vie canadienne-française seront les sujets de nombreux tableaux de Gagnon durant sa carrière; les paysages de Charlevoix seront son sujet de prédilection.
- À travers ses tableaux, Gagnon veut décrire avec simplicité et poésie les paysages et les traditions populaires québécoises, en utilisant des couleurs chaudes pour transmettre l'ambiance climatique des paysages et la beauté des gestes quotidiens des habitants.
- Il fait partie du Groupe de Beaver Hall qui est promoteur d'une nouvelle école de paysage.

FICHE PÉDAGOGIQUE

Œuvres picturales

- *La plage de Dinard* (1907) témoigne de la sensibilité de Gagnon à la modernité qui se caractérise par utilisation d'une palette de couleurs plus claire et plus lumineuse.
- *Cathédrale de Ripon* (1909) est une gravure de la cathédrale de la ville de Ripon en Angleterre qui, grâce à une perspective intelligente, permet à l'artiste de mélanger nature, vie quotidienne et architecture.
- *Le Pont de glace à Québec* (1920) est une peinture qui représente un élément du patrimoine immatériel du Québec que sont les ponts de glace qui se formaient autrefois entre Québec et Lévis sur le fleuve Saint-Laurent avant l'arrivée des brise-glaces et des navires à coque d'acier.
- *Crépuscule sur la Côte-Nord* (1924) est une vue panoramique de la baie de la Baie-Saint-Paul qui met en valeur la nature et les liens puissants qui unissent les habitants à cette terre.
- *La Carriole rouge* (1924-1925) est un des tableaux les plus représentatifs du travail du peintre avec une lumière diffuse et l'absence d'ombrage qui réduisent l'impression de profondeur.
- *Matinée d'hiver à Baie-Saint-Paul* (entre 1926 et 1934) est une des œuvres les plus connues de l'artiste qui fait l'éloge de l'amour de Gagnon pour la ville de Baie-Saint-Paul, avec ses maisons colorées qui contrastent avec le paysage hivernal blanc.

Faits marquants

- En 1924, il fait les illustrations des livres *Le grand silence blanc* (édition de 1928) de Louis-Frédic Rouquette et *Maria Chapdelaine* (1933) de Louis Hémon.



Clarence Gagnon, *La Rivière des Mares, Baie-Saint-Paul*, 1910

Huile sur panneau de bois, 12 x 18 cm

Collection du Musée national des beaux-arts du Québec, Achat (1946.109)

Photo : MNBAQ, Denis Legendre

Un bref portrait de Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté

(Arthabaska [Victoriaville], 1869 – Daytona Beach, 1937)

Formations

- Il étudie le dessin et la peinture à l'Académie commerciale des Frères du Sacré-Cœur à Arthabaska (Victoriaville).
- En parallèle, attiré par la musique, il suit des cours de piano et devient chantre à la chapelle d'Arthabaska.
- Il poursuit ses études auprès de l'abbé Joseph Chabert à Montréal.
- En 1891, il fait un séjour à Paris, durant lequel il suit des cours de peinture et de sculpture à l'École des beaux-arts et de chant au Conservatoire.
- Après une opération à la gorge, il se consacre à la peinture et à la sculpture et étudie aux académies Julian et Colarossi, ainsi qu'à l'École des beaux-arts.



Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté
dans son atelier (détail), 1904
Musée de la civilisation, fonds d'archives
du Séminaire de Québec

Cheminement

- Il assiste, de 1887 à 1891, le peintre décorateur Joseph-Thomas Rousseau. Durant cette période, il prend part à des projets de décoration intérieure de lieux religieux, dont l'église de Saint-Christophe-D'Arthabaska (1887-1888), la chapelle de l'académie commerciale des Frères du Sacré-Cœur (1887-1888) et l'église de Sainte-Anne à Sorel (1890).
- De 1891 à 1912, il fait de nombreux voyages et vit entre le Canada, les États-Unis et l'Europe.
- À partir de 1927, il est atteint de paralysie et cesse ses activités artistiques.
- En 1929, une exposition rétrospective de son œuvre lui offre une renommée internationale. Il expose fréquemment au Canada, aux États-Unis et en Europe. Ces expositions sont notamment tenues au Salon de la Société des artistes français et à l'Académie royale des arts du Canada, dont il devient membre associé.
- Après son installation à Daytona Beach où il épousa Mathilde Savard en 1933, il décède le 27 janvier 1937.

Inspirations artistiques

- Alors qu'un style académique hérité de sa formation parisienne inspire ses œuvres de la fin du XIX^e siècle, il crée, au début du XX^e siècle, un art faisant une synthèse entre les mouvements symbolistes et impressionnistes par ses thèmes, sa facture et ses couleurs métaphoriques.
- Ses œuvres picturales et sculpturales abordent diverses thématiques, comme les paysages, les portraits, les nus, les scènes historiques, les natures mortes et les scènes de genre.

FICHE PÉDAGOGIQUE

- Considéré comme un artiste du terroir, il ne peindra jamais les grandes villes qu'il va visiter, sauf la ville de Montréal sous ses rudes hivers.
- Dans ses œuvres, il s'inspire du réalisme de Gustave Courbet, notamment pour ses toiles sur la vie quotidienne et les paysans. Pour son calme idéaliste, Jean-Baptiste Camille Corot est une autre de ses inspirations. Léon Bonnat fut un de ses maîtres et Henri Harpignies fut un de ses proches conseillers et critiques.

Œuvres picturales et sculpturales

- *Le Grand Nu* (vers 1891) est une des pièces importantes du peintre qu'il pense avoir le mieux exécutée avec, comme idéal, les préceptes des grands maîtres de la Renaissance.
- *L'enfant malade* (1895) est une toile jugée de bon ton dans le Paris du XIX^e siècle. L'œuvre mettant en scène un pauvre vieillard qui veille une enfant malade suscite l'émotion chez le spectateur.
- *Jacques Cartier rencontre les Indiens à Stadaconé, 1535* (1907) est une scène historique sur l'Histoire de l'arrivée des premiers colons en Amérique du Nord.
- *Paysage d'hiver (Collines d'Athabaska)*, peint à son retour en 1907 à Québec, met en scène le soleil couchant sur les collines d'Arthabaska. La saison hivernale sera pour Suzor-Coté une source renouvelée d'inspiration tout au long de sa carrière de peintre.
- *La scène d'automne* (1911) représente un paysage typiquement québécois auquel l'artiste est attaché, dans un style impressionniste, ce qui était peu répandu jusqu'alors.
- *Le vieux Pionnier canadien* (1912) est une sculpture en bronze qui représente Esdras Cyr assis en train de se remémorer ses anciennes activités, la chasse et l'agriculture.
- Dans les années 1920, il réalise une série de sculptures illustrant différents métiers typiquement canadiens-français : *L'Essoucheur*, *L'Hydrographe* ou *L'Arpenteur*, *le Défricheur*, *le Bûcheron*, *Le Coureur des bois*, *Le Portageur*...



Marc-Aurèle de Foy Suzor-Coté
Le Défricheur, statuette,
1925 ou 1926
Musée régional de Rimouski

Faits marquants

- À partir de 1895, il construit un atelier à l'arrière de sa maison d'enfance, qu'il utilise fréquemment entre ses séjours et voyages à l'étranger. De nombreux dignitaires lui rendirent visite en ce lieu, notamment Wilfrid Laurier, qui lui commanda plusieurs œuvres, dont un portrait officiel en 1909.
- En 1916, il illustre la première édition de l'ouvrage de Louis Hémon, *Maria Chapdelaine*. En 1925, il réalise également une sculpture du personnage.